



SÉMINAIRE « PHÉNOMÉNOLOGIES DE L'HISTORICITÉ : LECTURES ET CROISEMENTS », 2015-2016

ARCHIVES HUSSERL DE PARIS – PROJET MARIE CURIE « PHENINST »

COORDONNÉ PAR DOMINIQUE PRADELLE (PARIS IV –ARCHIVES HUSSERL) ET ROBERTO TERZI (CHERCHEUR ASSOCIÉ AUX ARCHIVES HUSSERL)

Si les premiers textes husserliens semblaient fermer la possibilité d'un rapport constructif entre phénoménologie et historicité, le thème ne pouvait pas ne pas s'imposer enfin à Husserl, non seulement pour sa réflexion sur l'histoire européenne au moment de sa crise, mais aussi pour des raisons intrinsèques qui tiennent au développement de sa phénoménologie dans un sens génétique. La question de l'historicité ne cessera ensuite de revenir, de façon à chaque fois différente, chez les autres représentants du courant phénoménologique, de Heidegger à Merleau-Ponty, de Patočka à Derrida et Richir. Peut-on envisager une « historicité transcendantale » et une « phénoménologie transcendantale de l'historicité » ? Quel est le statut propre à cette dernière ? Ou l'historicité se révèle-t-elle comme un domaine qui met en question précisément la prétention eidétique et transcendantale (mais peut-être aussi ontologique) de la phénoménologie ? C'est au fil conducteur de ces questions que le séminaire voudrait aborder certains aspects de ce champ problématique.

Le séminaire sera organisé autour de certains textes exemplaires, pris comme lieux de croisement des auteurs et des questions concernés. La première partie du séminaire se concentrera ainsi sur ce texte paradigmatique de la phénoménologie husserlienne de l'historicité qu'est *L'origine de la géométrie*, qui tourne autour des questions de la constitution historique des idéalités, du langage et de l'écriture, abordées au moyen des concepts d'*Urstiftung* (instauration ou institution originaire) et de *Rückfrage* (question-en-retour). Mais si ce texte est crucial, ce n'est pas seulement pour son contenu, mais aussi pour ce qu'on pourrait appeler son « histoire des effets » : le texte de Husserl a été un véritable coup d'envoi, et il s'agira alors de prendre en examen les lectures qu'en ont données Merleau-Ponty, Derrida, Richir. Tous ces textes ont leur pivot dans la question d'une historicité transcendantale comprise à partir de son « institution originaire », et les trois lectures rappelées pourront présenter à la fois des analogies et des différences importantes, qui seront évidemment aussi le reflet de certains choix théoriques.

L'Introduction que Derrida écrit pour la traduction française de *L'origine de la géométrie* (1962) s'insère d'ailleurs dans le cadre d'une insistance remarquable de ses premiers textes sur la question de l'historicité, dans des dialogues serrés avec ceux

qu'on a appelés « les trois H » (Hegel, Husserl, Heidegger) et le paysage français de l'époque (Lévinas, Foucault, le structuralisme). Un autre témoignage majeur de cette insistance nous est désormais livré par la publication récente du cours donné par Derrida en 1964-65, *Heidegger : la question de l'être et l'histoire* : en se plongeant dans une lecture immanente des textes de Heidegger, Derrida y montre à la fois l'avancée décisive représentée par la pensée heideggérienne de l'historicité et les difficultés que ses analyses rencontrent, au moyen aussi de confrontations avec les positions de Hegel et Husserl. Si Derrida poursuit ici sa recherche d'une historicité originaire, ce texte constitue aussi une étape importante de son éloignement vis-à-vis de la phénoménologie transcendantale et de ce qui sera son débat interminable avec Heidegger. C'est donc à ce cours – lieu de croisement de plusieurs textes, auteurs et questions – que la deuxième partie du séminaire sera consacrée, dans le but d'en mettre en lumière les principaux aspects historiques et théoriques.

Les séances auront lieu toujours de 17h à 19h selon le planning suivant (les titres des interventions et le contenu de certaines séances seront précisés ensuite) :

1) 2 Octobre (salle Cavaillès) : Dominique Pradelle (Paris IV – Archives Husserl) : « Husserl : historicité et histoire de la géométrie ».

2) 13 Novembre (salle Beckett) : Franck Robert (Lycée Marcelin Berthelot, Questembert) sur la lecture de *L'Origine de la géométrie* de Merleau-Ponty.

3) 4 Décembre (salle INFO 1, Ulm Immeuble Rataud) : Roberto Terzi (Archives Husserl), *Historicité, écriture, contamination : l'Introduction à L'Origine de la géométrie de Derrida*.

4) 8 Janvier (salle Résistants) : Florian Forestier (CEPCAP) sur la lecture de *L'Origine de la géométrie* de Richir.

5) 19 Février (salle Cavaillès) : Christian Sommer (Archives Husserl), « De la *Destruction* à la déconstruction. Remarques sur Derrida, *Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire* (1964-1965) ».

6) 1 avril (salle Cavaillès) : E. Renault (Université Paris 10), « Le présentisme hégélien : enjeux ontologiques et épistémologiques ».